L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres No 73 | NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 24 NOVEMBRE 1877. | 51me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE ORLEANS.
SAMEDI MATIN 24 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par C. E. Girardey, à la Bourse d'Encan St Charles, rue St-Charles,—bon magasin et demeures dans le Deuxième District. Aussi, propriétés cottage de choix, Nos 413 et 445 rue Victoire, 3me District.

Par Placide J. Spear, A LA BOURSE D'ENCAN ST-CHARLES, RUE ST-CHARLES,—deux magnifiques lots de terre rue Marigny, entre Girod et Urquhart, 3me District.

Par D. E. Morphy & Son, au No 54 rue des Magasins—épaules.

GRANDS "BARGAINS" AUJOURD'HUI, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, en propriétés de choix situées en ville et en actions de banques, qui seront vendues, positivement, pour le compte de succession et autres comptes, par C. E. GIRARDEY, encanteur.

Ces ventes sont signalées à l'attention toute spéciale des acheteurs. Pour les conditions, les descriptions et les détails, voir les annonces et les plans exposés à la Bourse.

Epaules bacon.—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

Affaires à Washington.

Une dépêche ou une correspondance de Washington dit que le Président était obligé de choisir, pour la place de collecteur de la Douane à la Nouvelle-Orléans, entre MM. Packard et Lawrence et qu'il s'était résigné à choisir ce dernier. Il y a là la critique la plus sévère qu'on puisse faire des usages politiques qui ont amené un tel état de choses qu'un président, qui s'est annoncé comme le champion de la réforme du service civil, soit assez l'esclave des coteries pour ne pas oser faire un choix en dehors de leurs créatures.

Il ne faut pas se hâter de croire cependant, que M. Hayes, qui a envoyé la nomination de M. Lawrence au Sénat, ou que les représentants qui ont appuyé cette nomination, aient le moindre désir de la voir confirmer. Tout n'est que rouerie dans la politique à Washington et on peut supposer que la nomination de M. Lawrence a été présentée avec la quasi-certitude qu'elle serait rejetée.

Si la mise en avant du nom de l'ami de Warmoth, a eu lieu dans le but d'écarter Packard, nous ne saurions nous en plaindre, mais il faut attendre la fin pour savoir si celui qui sera substitué à M Lawrence, ne sera pas un politicien encore plus compromis. Rien ne nous autorise présentement à espérer que la nomination finale soit de nature à donner satisfaction à notre communauté commerciale, dont les vœux ne sont que d'un poids léger à côté de l'influence des coteries politiques.

La guerre engagée au Sénat pour l'admission des trois sénateurs contestés de la Caroline du Sud et de la Louisiane, MM. Butler, Eustis et Spofford, donne lieu chaque jour à des incidents et à des chicanes qui ne feront rien gagner au Sénat en considération.

L'admission de M. Butler que les démocrates avaient cru pouvoir emporter jeudi, est de nouveau remise en question par un ajournement à lundi, le sénateur républicain de la Floride, Conover, ayant, après avoir voté deux fois avec les démocrates, subitement viré de bord et voté en faveur de l'ajournement, qui n'a pu cependant, être prononcé que par le vote décisif du vice-président Wheeler, le Sénat s'étant partagé également sur la question.

Pendant le débat, le sénateur Conkling a prononcé un discours dans lequel mettant de côté toute pudeur, il a confessé cyniquement que le seul objet des républicains était de sauver leur majorité qui serait détruite par l'admission de trois sénateurs démocrates.

Que MM. Butler, Eustis ou Spofford aient droit à leurs siéges, peu importe à MM. Conkling, Edmunds et à leurs collègues. Aussi M. Conkling fait-il un crime à deux sénateurs républicains (MM. Patterson et Conover) d'avoir voté avec les démocrates et il les accuse d'être entrés dans une conspiration dont le but est de déplacer la majorité au Sénat.

Au milieu de ces luttes parlementaires peu dignes qui ne tendent qu'à prolonger un déni de justice envers deux Etats privés de leur droit de représention au Sénat, cette assemblée n'a pas beaucoup de temps à consacrer aux affaires du pays. Aussi le travail utile du Sénat se borne-t-il jusqu'à présent au vote du bill des allocations militaires.

La Chambre des représentants, sans avoir fait merveille, a, cependant, beaucoup plus travaillé. Elle a voté, outre le bill de l'armée, le bill de l'Exposition et le bill sur la remonétisation de l'argent et elle a déjà discuté fort longuement le bill pour le rappel de la loi sur la reprise des paiements en espèces. Le comité des voies et moyens a, d'autre part, jeté les bases d'un bill qui révisera complètement les lois sur le tarif, mais dont l'examen détaillé devra être renvoyé à la session ordinaire.

Le manque de méthode n'est que trop apparent dans tous ces travaux. Aucune vue d'ensemble ne préside à la confection des lois: un bill sur la remonétisation de l'argent est passé hâtivement par la Chambre, amendé par le Sénat, puis discuté de nouveau à la Chambre, sans qu'on se préoccupe de savoir si ses dispositions s'accorderont avec la solution de la grave question de la reprise des paiements en espèces. La révision des tarifs se rattache aussi forcément à la question de monnaie; car on ne peut fixer les nouveaux tarifs sans savoir si les droits seront payables en or, en argent ou en papier-monnaie.

Mais la session ordinaire succèdera bientôt à la session extraordinaire, et si le Sénat en a fini avec les trois siéges contestés, les deux Chambres pourront s'entendre pour mettre de l'ordre dans leurs travaux et s'efforcer de mener à bonne fin pendant la session qui se prolongera sans doute jusqu'en juillet, les questions financières et économiques dont le pays attend si impatiemment la solution.

LE BILL POUR L'EXPOSITION.—Le comité des allocations du Sénat doit faire un rapport favorable sur le bill de l'Exposition et proposer d'élever l'allocation à $175,000 au lieu de $150,000 avec quelques modifications de détail. Espérons que le bill sera promptement rapporté et adopté et que la Chambre adoptera sans objection les amendements de façon à ce que le bill devienne loi avant la fin de la session.

LE JOURNAL DES FAMILLES.—Le Dr C. Testut annonce qu'il fera bientôt paraître le premier numéro du *Journal des Familles*, dont il a déjà été question dans l'*Abeille*. Ce journal paraîtra le 1er et le 15 de chaque mois, le prix de l'exemplaire sera de 15 sous, l'abonnement de trois piastres par an. Le journal sera divisé en trois parties: Littérature, médecine populaire, ménage; le titre est d'ailleurs un prospectus.

Allez entendre la célèbre fanfare allemande, à la salle Grunewald, aujourd'hui, à midi, et le soir. Le programme est excellent.

Go to the RED STAR.

Le Magasin Rouge, coin Royale et Dumaine, est le seul endroit où l'on trouve de la belle chaussure et qualités supérieures à des prix excessivement réduits.

MEUBLES! MEUBLES!!—Ce n'est pas à tort que la maison de Jos. B. Hubbard, au coin des rues Remparts et Perdido, est appelée le "Palais des Meubles". On trouve, en effet, dans cette fabrique, des meubles de tous genres, de toutes formes, de tous styles et de tout prix. Ils sont tous très habilement et très solidement confectionnés. Allez-y et voyez de vos yeux.

Chaussez-vous à l'ETOILE ROUGE.

La matinée étant la dernière qui doive avoir lieu à la salle Grunewald, les dames devraient y assister.

Allez à l'ETOILE ROUGE.

Il faut que la moitié de notre stock de chaussures soit vendue dans trente jours. C'est une vente forcée. Venez donc profiter de l'occasion que vous offre le Magasin Rouge, coin Royale et Dumaine.

LES EVENTUALITES EN FRANCE.

Le *Soleil* continue sa campagne: cette fois, c'est aux gauches que ce journal demande de ne point pousser le conflit à l'extrême, et, dans une série de raisonnements fort bien enchaînés, il leur démontre comment leur intérêt bien entendu leur recommande la modération:

"La durée du pouvoir exécutif, c'est peut-être la durée de la Constitution, la durée de la République.

Pourquoi y mettrions-nous une réserve que la situation ne comporte plus?

On parle de coup d'Etat, on en parle ouvertement. Il n'y en a pas à craindre du maréchal de Mac-Mahon. Sa loyauté, son honnêteté le mettent au-dessus du soupçon de toute tentative violente contraire à la loi, contraire à la Constitution.

Mais il y a, on le sait trop, des hommes, des coteries qui rêvent le coup d'Etat, qui y poussent, qui prétendent que c'est le seul moyen de salut.

Si les gauches par leurs exigences, par leurs prétentions, n'écoutant que la rancune et la passion qui sont de mauvaises conseillères, blessent le maréchal de Mac Mahon dans sa dignité, il peut arriver, non pas qu'il fasse, lui, un coup d'Etat, mais qu'il donne sa démission.

C'est ce que nous désirons, répondront peut-être les gauches dans un premier mouvement de satisfaction. M. Jules Grévy sera élu Président de la République, et les institutions actuelles fonctionneront ensuite sans entrave et avec régularité.

Oui, mais il y a une chose à laquelle les gauches ne réfléchissent pas, c'est à l'interrègne qui, d'après l'article 7 de la Constitution, est rempli par le ministère. Le maréchal de MacMahon, démissionnaire le matin, ne serait pas remplacé le soir.

Le ministère, devenu, à titre provisoire, tout le pouvoir exécutif, serait-il en état de faire face à tous les périls du moment? Si, pendant l'interrègne, des mains cachées fomentaient une insurrection, l'armée, qui aurait perdu son chef, le chef qu'elle respecte et qu'elle vénère, le chef auquel elle obéira sans discuter, tant qu'il sera à la tête du gouvernement de la France, marcherait-elle avec autant de vigueur et de rapidité contre les insurgés?

Il est encore une autre éventualité qu'il est sage de prévoir, c'est le cas où, pendant ce même interrègne des habiles organiseraient souterrainement une émeute factice pour motiver un coup d'Etat.

Que se passerait-il alors?

Une partie de l'armée ne se laisserait-elle pas entraîner par les suggestions coupables de quelques chefs aventureux qui appartiendraient au parti des coups d'Etat et qui, lacérant la Constitution avec la pointe de leur épée, détruiraient la République au profit d'une dictature?

Qu'auraient gagné les gauches à rendre au maréchal de Mac Mahon la situation impossible, dans l'espoir déçu de porter M. Jules Grévy à la présidence de la République?

Les chefs de la gauche, M. Jules Grévy en tête, iraient peut-être coucher à Mazas, en attendant d'être conduits à la frontière de Suisse ou de Belgique."

Le *Temps* répond immédiatement que l'interrègne redouté par le *Soleil* ne se produirait point en cas de vacance du pouvoir.

"L'article 3 de la loi sur le rapport des pouvoirs publics porte: "En cas de décès ou de démission du Président de la République, les deux Chambres se réunissent *immédiatement et de plein droit*."—*Immédiatement*, c'est-à-dire sans intervalle ni interrègne d'aucune sorte entre la déclaration de vacance et la réunion du Congrès; *de plein droit*, c'est-à-dire sans que nulle convocation soit nécessaire.

Si donc une vacance venait à se produire (et nous n'examinons ici, bien entendu, qu'une hypothèse théorique), il pourrait y être pourvu le même jour en quelques heures. On sait d'ailleurs que l'élection de M. le maréchal de Mac Mahon à la place de M. Thiers n'a pas exigé plus de deux heures."

Le *Soleil* craint-il que la réunion immédiate du Congrès et l'exercice de sa mission constitutionnelle risquent d'être troublés par l'intervention d'une force insurrectionnelle? Mais il oublie que M. le maréchal de MacMahon, même dans l'hypothèse d'une démission donnée et acceptée, resterait nécessairement en fonctions jusqu'à l'installation de son successeur. Il est en effet de principe que tout fonctionnaire démissionnaire reste à son poste jusqu'à ce qu'il soit remplacé. Aussi n'est-ce pas en cas de démission, mais seulement en cas de décès que le conseil des ministres peut être investi des pouvoirs transitoires dont parle le *Soleil*.

Les Chambres resteraient donc, dans l'hypothèse du *Soleil*, sous la sauvegarde permanente du Maréchal. Notre confrère estime sans doute comme nous que cette garantie serait une protection suffisante contre toute tentative d'insurrection, de quelque côté qu'elle se produisît.

A midi et ce soir, les derniers concerts de la célèbre fanfare allemande. Allez l'entendre à la salle Grunewald.

Grande réduction dans le prix des chaussures au Magasin Rouge, coin Royale et Dumaine.

Allez tous à l'ETOILE ROUGE

LE CANDIDAT DE GAMBETTA.—Voici qu'au dire de l'*Union*, M. Grévy aurait déjà un concurrent pour les fonctions de candidat à la présidence de la République:

"Le centre gauche a beau s'inquiéter des conséquences de la victoire du 14 octobre, et les "modérés de droite" ont beau imaginer les plus beaux plans de conciliation, le gros de l'armée républicaine n'en continuera pas moins d'obéir aveuglément aux volontés de M. Gambetta.

"Or, M. Gambetta veut le renversement du maréchal, nous disions le renversement à bref délai. Il s'est donc occupé de se procurer, à défaut de M. Grévy, un autre candidat à la présidence de la République, et son choix s'est arrêté sur l'amiral Pothuau. L'amiral dont le nom avait déjà été prononcé il y a quelque temps, a, nous assure-t-on, accepté la proposition.

"Nous avons lieu de croire à l'exactitude de cette nouvelle information. Si M. Gambetta a laissé, ces jours passés, circuler d'autres rumeurs, auxquelles plusieurs de ses amis n'ont pas été peut-être sans se laisser prendre, c'est qu'il désirait ne pas divulguer trop tôt ses desseins."

Go to the RED STAR.

La fanfare allemande donne une grande fête musicale, aujourd'hui, à midi, et le soir, à la salle Grunewald.

—On lit dans le *Pays*:

"Nous sommes assignés pour le 3 novembre devant le tribunal correctionnel de Nancy, par M. Bernard, maire républicain de cette ville, qui nous demande 10,000 francs de dommages-intérêts pour réparation du triple délit de diffamation, d'injure publique et de fausse nouvelle.

"On se rappelle que nous avons reproché à M. Bernard, d'avoir, en septembre 1870, foulé publiquement aux pieds, à l'indignation générale des habitants de Nancy, la croix de la Légion-d'Honneur, qu'il avait reçue du gouvernement impérial.

"M. Bernard, qui est aujourd'hui sénateur, siégeant à gauche, ne nie pas ce fait, qui a été le point de départ de la polémique et qui, par conséquent, reste désormais acquis, ce qui est capital.

"Nous serons exact au rendez vous.

"Me Salzedo, avocat à la cour d'appel de Paris, assistera le gérant du *Pays* et nous."

—Le *Figaro* a publié il y a quelque temps des extraits d'un nouveau livre de M. Victor Tissot, sur la mort de Maximilien à Queretaro.

Il était dit que le traître Lopez, celui qui livra l'empereur à Escobedo, était parent de Bazaine du côté de sa femme.

Cette assertion n'était pas exacte, paraît-il, car Mme Bazaine a écrit au *Figaro* une lettre de protestation que nous reproduisons.

Monsieur.—Lisant fort rarement les journaux, j'ai ignoré jusqu'au moment de l'envoi par un ami du supplément du *Figaro* du 2 septembre, de Miramar à Queretaro—une Page d'Histoire—dans lequel il est dit que Lopez était "mon parent".

Il n'y a jamais eu de parenté entre nous, et même la moindre relation sociale. Je vous prie, monsieur le rédacteur en chef, de faire insérer cette rectification dans votre estimable journal et de recevoir l'expression de ma parfaite considération.

JOSEFA BAZAINE.

Madrid, 22 octobre 1877.

—Un mot de bébé:

—Bonjour, bébé. Votre papa est-il visible, mon enfant?

Non, madame, il est allé chez le dentiste faire arranger les dents à ma petite mère. *Mais petite mère est là!...*

Ne manquez pas d'aller entendre la grande fanfare allemande, aujourd'hui, à midi, et le soir, à la salle Grunewald.

L'ETOILE ROUGE! L'ETOILE ROUGE!

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Bulletin météorologique.

On nous annonce, pour aujourd'hui: Baisse barométrique, vent du sud-est au sud-ouest, temps plus chaud, clair ou partiellement clair.

Température, 23 novembre 1877.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 du matin	53	12
Midi	70	21
3 P. M.	71	21
6 P. M.	63	17

Départs.

Partis hier soir par le chemin de fer de Mobile:

E Keiffer et Mrs Newman pour Evansville. E M Behr pour Pensacola. Genl T Martin, de Natchez, pour Washington, John Rodriguez pour Pensacola. J W Rickey pour Louisville. Mrs R Kellman pour Selma. W O Bailey et H Schroeber pour St Louis. C H Prentiss pour New York. Capt Williams pour Louisville. W J Flowers, R E Loche, W E Barton, G W Keathly et J Clemeris pour Columbus, Ky. W M Odem pour Montgomery. S B Charles pour Augusta. J C Bougers pour Eufaula. J G Baster pour Charleston. C W Dorsey pour Baltimore. A C Basler pour Charleston.

Voyageurs arrivés dans les principaux hôtels.

HÔTEL ST CHARLES—F C Mann, Boston; J. P. Hudson, Louisville; P. O. Foster, Mobile; Peter Baske, Mobile; A F Ahlum, Orange, N J; Jas Andrews, Port-Eads; T T Rubey, Port Eads; P S Smith, Port Ead; H H Sheldon, Providence, R J; A O Goshorn, Ky; B C Ernst, Ky; Jos Smith, Levington, Ky; L Gounelb, France; W F McCormick, Pensacole; Genl Perry, Pensacole; G Taylor, Alexandrie, Va; Chas S Horton, Brooklyn, N Y; A Lanz, Carmer; D Galera, Carmer; F B Smith, Boston; J F Chidester, Ark; Chas Bender, Cleveland; O Tousey, Indianapolis; J C Neely, Memphis; Mme Hastley, Galveston; Mlle Hastley, Galveston; Arthur Baer, Baltimore; B F Deford; B T Hizen, Cincinnati; Edgar Skinner, New York; G N Bierce, Dayton, O; W Wesley Moore, New York; T C Thompson, et famille, Galveston; J H Laine, New York; W B Archer, St Louis.

CITY HÔTEL—M. A. Baer, Ville; J. Poitevent et femme, Ocean Springs; S. Alexander, Ville; Joe Querbaker, Louisville; W. T. Campbell, Ohio; J. J. Briscoe, Canton; A. Robinson et femme, Austin; W. Beckit, Quebec; C. W. Drees et femme, Xenia; Dr. R. Y. Gibbons et femme, St-Louis; Mlle Gibbons, do.; S. M. Sevenson, New York; M. Quaza, Mexique; G. Bj Enoch, Philadelphie, E. Enoch, do.; H. C. Minor, Terre Bonne; A. G. Duty, Augusta, Texas; B. D. Brooks, Houston.

Théâtre des Variétés.

L'Hibernicon aujourd'hui en matinée et en soirée, excellent spectacle pour ceux qui sont curieux de faire un voyage dans les vallées de l'Irlande.

Mais la grande affaire maintenant pour le théâtre des Variétés est le début de la troupe d'opéra allemande, qui aura lieu mercredi prochain 28 du courant.

Les places, pour les quatre premières soirées, se vendent rapidement, et la troupe paraît à peu près assurée de voir ses représentations bien suivies. Le public de notre ville a été privé de musique dramatique pendant longtemps et il profitera de l'occasion qui lui est offerte de renouer connaissance avec les œuvres de Weber, Meyerbeer, Rossini, Auber, Donizetti, Verdi. Ce sera une véritable nouveauté et des plus attrayantes.

Académie de Musique.

Les deux pièces qui seront représentées aujourd'hui à ce théâtre ont eu beaucoup de succès hier pour le bénéfice des Lingard qui joueront encore aujourd'hui en matinée et en soirée. On regrettera certainement de ne plus voir sur l'affiche "Our Boys" et les "Pink Dominos", pièces fort gaies et qui ont fait rire tant de gens.

Pour dimanche soir, on annonce Milton Nobles qu'on est habitué depuis longtemps à applaudir à l'Académie de Musique. Milton Nobles est venu ici avec une troupe dramatique qui débutera par le Phoenix. Dans cette pièce Milton Nobles représente quatre caractères séparés et bien distincts.

Théâtre St. Charles.

Demain soir, au Théâtre St Charles, Macallister, le magicien avec toutes ses merveilles. Les tours qu'exécute ce prestidigitateur tiennent du prodige et il est tout à fait impossible de s'en rendre compte. De là la grande renommée de cet homme dont le physique répond admirablement au rôle qu'il joue dans le monde. On a vu bien peu d'opérateurs pareils et Macallister vous surprend toujours avec des choses nouvelles de sa propre création.

Salle Grunewald.

Aujourd'hui, en matinée et en soirée, grand concert de la bande militaire allemande. Les deux derniers concerts, qu'on ne s'y trompe pas! Les concerts précédents ayant valu de bonnes recettes, cette fameuse bande a dû céder aux nombreuses demandes qui lui ont été adressées et elle a consenti à se faire entendre deux fois de plus aujourd'hui en matinée et en soirée.

Le programme a été composé de ce qu'il y a de plus attrayant dans la musique française, allemande et italienne et l'on sait de quelle manière la bande dont nous parlons exécute de pareilles compositions. L'ensemble en est parfait et les solos sont exécutés avec un talent rare. Nous engageons les amateurs de bonne musique à assister à ces deux derniers concerts qui feront certainement époque à la salle Grunewald.

Association de Bienfaisance du Pélican.

La célébration du onzième anniversaire de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican aura lieu demain dimanche, 25 du courant. Les officiers, membres honoraires, exempts et actifs sont priés de se réunir ce jour-là à leur salle, Coliseum Hall, rue Bienville No 51, à deux heures de relevée, pour prendre part à cette fête. La procession partira de là pour parader dans les principales rues de la ville. L'itinéraire est indiqué dans une autre partie de ce journal.

Représentation à Harmony Hall.

On verra aux annonces que plusieurs ex-artistes de l'Alcazar doivent donner une soirée dramatique et lyrique demain, dimanche, à Harmony Hall, coin Bienville et Passage de la Bourse. A en juger par le programme, la représentation sera intéressante.

Les Jetées.

La colonel Andrew, entrepreneur des jetées, est arrivé ici de Port Eads hier matin. Il rapporte que le nouveau bateau dragueur Bayley rend bon service et travaille admirablement. Il drague tout près de l'extrémité des jetées du coté de la mer. Il y a un chenal de 22 pieds de profondeur et de 200 en largeur, dans l'endroit le plus étroit jusqu'au bout des jetées où le chenal n'est plus que de 21 pieds et quelques pouces. C'est là que le Bayley a été mis à l'œuvre. A 45 pieds plus loin, il y a plus de 22 pieds d'eau.

Mystère.

L'agent de police Eorhart rapporte à la station centrale qu'il a trouvé hier, à cinq heures et demie de l'après-midi, le cadavre d'un individu blanc, apparemment âgé d'une trentaine d'années, dans une vieille masure rue du Canal, entre Salomon et David. Le coroner du 2me District a été prié de faire une enquête, ajoute le rapport.

Une fraude.

Walter Price, jouvenceau d'une vingtaine d'années, avait été engagé, en janvier dernier, par M. M. A. Boniel, de la compagnie de cigares "Enterprise," pour vendre des cigares dans le magasin de la rue St. Charles No 56. Bientôt après son entrée au service de M. Boniel, celui-ci s'aperçut que le nombre de ses habitués diminuait chaque jour. Il ne savait comment expliquer cela car ces cigares étaient les mêmes, au moins il le croyait. A la fin, il découvrit que quelques-uns de ses meilleurs cigares étaient vendus et remplacés par des cigares inférieurs. En conséquence, il surveilla Price, et jeudi soir, se doutant que le commis opérait ces substitutions quand il devait rester tard dans le magasin, Boniel, sous prétexte d'avoir besoin de 200 cigares d'une autre marque, l'envoya dans un des magasins de la compagnie.

Pendant son absence, il fouilla les poches de son pardessus et il y trouva un paquet de cigares très inférieurs. M. Boniel, en présence de deux amis, M. Lazarus et un autre, marqua chaque cigare à l'encre avec une lettre de la langue hébraïque, remit le paquet dans la poche de Price et laissa le magasin à sa charge quand il fut de retour. Vendredi matin, le magasin fut ouvert, les boîtes furent examinées et environ 300 cigares, marqués la veille, furent trouvés à la place des bons qui avaient été vendus, le commis ayant empoché la différence. Un affidavit qui l'accuse de détournement de biens évalués à $200 a été fait contre lui, et le jeune Price a été livré, hier matin, aux mains d'un officier de la Cour.

Bureau de Police.

A sa réunion d'hier soir, le Bureau de Police a fait les victimes suivantes:

Geo. Leininger, W. F. Cott, G. Chigoy et Jos. Doody, tous coupables de légères infractions aux règlements du Corps, ont été condamnés à perdre une partie de leurs traitements. F. Aberdie, Jas. Dunn et L. G. Boudousquié, moins fautifs que les premiers, ont été simplement semoncés. E. M. Bowers, le plus en défaut de tous, a été expulsé du service. Le chef Boylan a informé l'assemblée, avant la levée de la séance, que les deux officiers de police Michaelson et Moran, acquittés précédemment par le Bureau de Police et par une des Cours municipales d'une accusation d'assaut et batterie sur la personne d'un *rough* dans un débit de liqueurs rue Royale, avaient été traduits devant la Cour Criminelle Supérieure sur la même accusation et condamnés à un emprisonnement de trente jours. Une résolution a été alors adoptée portant que le Bureau de Police adresserait à Son Excellence, le Gouverneur, une pétition sollicitant le pardon des deux officiers.

MOYEN D'ÉVITER AUX PLAIDEURS ET AUX TÉMOINS LA PERTE DE LEUR TEMPS.—Les hommes d'affaires et autres personnes intéressées, soit comme parties soit comme témoins, dans les procès pendant devant les Cours de district, peuvent s'entendre avec l'avocat de la cause pour être avertis par télégraphe du moment où leur présence est nécessaire, ils éviteront ainsi la nécessité de perdre toute une journée chaque fois que la cause peut être appelée.

L'Importation des Viandes fraîches par la Compagnie Transatlantique.

On sait que, depuis quelques années déjà, l'Amérique exporte de grandes quantités de viandes fraîches en Angleterre. Nous avons souvent attiré l'attention de nos lecteurs sur le développement pris par l'importation de ces viandes de l'autre côté de la Manche.

Nous possédons, aujourd'hui, quelques statistiques récentes, qui paraissent témoigner de la vitalité progressive de ce nouveau commerce. Ainsi, du 1er janvier au 30 septembre 1876, les expéditions de viandes fraîches d'Amérique en Angleterre s'étaient élevées à dix millions de kilogrammes, et, du 1er janvier au 30 septembre 1877, c'est-à-dire pendant le même laps de temps cette année, elles ont atteint le chiffre de trente millions de kilogrammes.

D'autre part, la valeur des expéditions de viande fraîche des Etats-Unis pour le Royaume Uni, qui s'était élevée seulement à 1,755,191 dollars, pendant les trois premiers trimestres de l'année dernière, a atteint, cette année, pendant la même période, 10,315,616 dollars; sur ce dernier chiffre, la part du bœuf frais, seule, est de 8,082,256 dollars.

Il a été expédié en bœuf frais: de New York, pour 6,490,960 dollars; de Philadelphie, pour 1,457,625; de Portland, pour 92,000, et de Boston, pour 41,371. New York a envoyé, en outre, pour 96,000 dollars de moutons, et Portland, pour 17,500 dollars.

Cet accroissement énorme est réellement prodigieux, et prouve l'importance des besoins auxquels il fallait pourvoir. Il y a là également une preuve évidente que les Anglais apprécient la qualité de ces viandes, et l'on sait, cependant, que nos voisins sont très difficiles, sous ce rapport.

Si donc nous nous appesantissons sur l'essor pris de l'autre côté de la Manche par cette nouvelle branche de commerce, c'est surtout pour faire bien comprendre que les viandes expédiées d'Amérique sont d'une excellente qualité et peuvent remplacer très convenablement notre viande indigène.

Nous en avons, du reste, acquis la conviction, hier (comme nous l'annoncions dans notre précédent numéro,) en dégustant celle qui vient d'être apportée par le *Labrador*.

Jusqu'à ce jour la France était restée étrangère à ce mouvement d'exportation. Grâce à l'initiative prise par M. Lebœuf, administrateur de la Compagnie transatlantique, elle va participer dorénavant aux avantages d'une importation qui assurera à nos populations d'excellente viande fraîche, à des prix évidemment plus avantageux que ceux de nos viandes indigènes; mais, lors même que la différence serait peu sensible, ces prix nous garantiraient au moins contre la progression du mouvement ascensionnel que subit, d'une façon constante, cette denrée alimentaire.

Est-ce à dire que nous pouvons espérer voir cette branche de commerce atteindre rapidement, en France, le degré auquel elle est arrivée en Angleterre? Nous ne le pensons pas, et l'un des principaux obstacles tient à la situation dans laquelle se trouve notre marine marchande, comparée à celle du Royaume-Uni. En effet, il existe, à Liverpool, pour ne citer que ce port, des arrivages presque journaliers de steamers transatlantiques qui y apportent, ou y peuvent apporter, des viandes fraîches des Etats-Unis, tandis que, malheureusement, nous sommes encore loin d'en être arrivé là.

Cependant, toute comparaison mise de côté, on peut espérer un développement rapide du premier essai qui vient de réussir si complètement. Chaque steamer de la compagnie transatlantique pourra désormais apporter au Havre, 150,000 kilog de viande fraîche, à son retour des Etats-Unis, et quand on sera arrivé à remplacer la glace par un autre réfrigérant moins encombrant, pour la conservation de cette viande, on pourra en importer facilement des quantités encore beaucoup plus considérables.

Disons tout de suite que les ingénieurs de la Compagnie s'occupent de cette transformation.

Quant au succès obtenu, c'est, aujourd'hui, un fait indéniable. Il faut espérer que d'autres Compagnies, des armateurs particuliers, imiteront l'exemple de la Compagnie transatlantique, et feront servir la viande à un complément de fret qui leur manque. Pourquoi ne se ferait-il pas des chargements entiers de cette denrée nouvelle, l'installation nécessaire étant peu importante, et n'exigeant que des frais très minimes?

D'après ce qui se passe en Angleterre, on peut espérer, d'ailleurs, qu'un accueil favorable sera également fait en France à cette viande, véritablement de première qualité. Sur 17,000 kilog. apportés par le *Labrador* et expédiés à Paris le jour même de son entrée, c'est à dire dimanche, tout est vendu à l'heure qu'il est, et à des prix beaucoup plus rémunérateurs que ne l'espéraient les importateurs. Chaque carcasse a été payée en moyenne 142 fr. par 100 kilog. Le succès de cette viande est donc assuré à Paris.

Nous avons le regret de dire qu'il n'en a pas été de même au Havre. Sur les 4,000 kilog. mis en vente, hier, on en a écoulé que 1409 kilog., à des prix variant de 1 fr. 20 à 1 fr. 60 le kilog. A quoi tient ce résultat? Au moment de la vente, la qualité n'était elle pas assez connue pour que les bouchers aient osé l'acheter sans plus ample informé?

Ou bien faut-il voir dans leur abstention une résistance de la boucherie?

En ce qui concerne la première supposition, le doute n'est plus permis, puisque la qualité de la viande a été reconnue excellente par le syndic de notre boucherie lui-même. Quant à la seconde hypothèse, les bouchers, il nous semble iraient à l'encontre de leur propre intérêt en persistant dans une pareille réserve, car ils ont tout avantage à vendre de la viande à bon marché et à en augmenter ainsi la consommation.

Quoi qu'il en soit, nous aimons à croire qu'il n'y a eu là qu'un malentendu, résultat d'une hésitation qui doit disparaître, et que l'heure ne tardera pas où, au Havre comme à Paris, nous bénéficierons des importations de cette viande d'un mérite incontestable.

Quoi qu'il en soit, le fait de la parfaite conservation des viandes fraîches par le froid est acquis, aujourd'hui, et prouvé par l'expérience, d'une façon concluante et définitive. La Société organisée pour ces transports va donner à cette importation toute l'extension qu'elle est appelée à prendre et que nos consommateurs sollicitent si instamment.

Un double intérêt s'attache, d'ailleurs, au service frigorifique qui va être établi à bord des steamers de la Compagnie transatlantique.

En effet, indépendamment des viandes fraîches, une grande quantité d'autres produits américains pourront, désormais, être importés en France, dans les chambres froides; les huîtres, le gibier de toutes espèces, les volailles, certains fruits et bien d'autres articles qu'il serait trop long d'énumérer ici, viendront alimenter nos marchés, et mettre à la portée de bien des bourses des objets de consommation, que le luxe seul pouvait se permettre, jusqu'ici. Ajoutons que tous ces produits sont d'un excessif bon marché, aux Etats Unis.

D'autre part, les chambres froides permettront à beaucoup de produits français de trouver en Amérique un écoulement important et fort avantageux, notamment à certains légumes, aux primeurs, à nos fromages, si estimés aux Etats-Unis, aux fruits fins, prunes, abricots, pêches, etc.

C'est donc un double—et nombreux—courant d'importation et d'exportation qui va s'établir entre la France et l'Amérique, grâce à la Société qui s'est organisée dans ce but et à laquelle nous adressons nos plus sincères félicitations pour les services qu'elle est appelée à rendre, non-seulement à l'alimentation publique, mais encore à nos producteurs.

Il y a là un filon nouveau à exploiter, et qui intéresse tout particulièrement notre commerce maritime. La question mérite qu'on s'y arrête et qu'on lui consacre une étude toute particulière. C'est ce que nous avons l'intention de faire, en temps et lieu.

M. Gustave Janssen, qui avait été spécialement chargé de l'étude du marché américain, au point de vue des viandes fraîches, comme des autres produits susceptibles d'être importés en France a rapporté, à cet égard, des renseignements nombreux et précis, qu'il a recueillis pendant son séjour en Amérique.

Ces données—d'une authenticité irréfutable—nous serviront à faire ressortir les merveilleux avantages de ce nouveau et important trafic. EMILE PRAT.

LA POLITIQUE DES CASSAGNAC.—Le *Pays* estime que le gouvernement est sur une pente fâcheuse:

Il ne reste donc plus qu'une faute à commettre: c'est d'accepter le dilemme "se soumettre ou se démettre," dont les deux termes sont également déplorables.

Que le maréchal se soumette ou se démette, il faut avoir le courage de le lui dire, il manquera également à la parole qu'il a donnée au pays. Après l'attitude qu'il a prise, après le 16 mai, acte qui n'a été ni délibéré, ni mûri, que nous avons approuvé quand il était accompli, mais que nous n'eussions pas conseillé quand il était à faire, il ne lui restait qu'un parti à prendre: celui de la résistance à outrance.

Les lâches et les perfides prétendent que ce n'est point été politique; ils se trompent et ils mentent: en politique comme partout ailleurs, la droiture et le courage obtiennent des résultats certains. L'homme qui va droit devant lui, avec une pensée nette et un cœur ferme, défait les trames des intrigants et réduit les séditieux. Voilà la politique qui convenait au pays et aux circonstances; tant pis pour qui ne l'a pas compris!

UN DÉPARTEMENT PEU RADICAL—Segré, 27 octobre—Le département de Maine-et-Loire s'est distingué le 14 octobre en élisant 6 députés conservateurs sur sept, avec une majorité de 34,602 voix. Un seul radical, M. Benoist, a été nommé à Baugé avec 318 voix seulement de majorité sur l'honorable M. Merlet.

Mais aucune des sept circonscriptions n'a voté avec l'ensemble de la nôtre. Le jeune député sortant de Segré, M. Louis Janvier de la Motte, a été élu par 10,531 voix contre 1,827 données à M. Robert, son adversaire.

Peu de députés arrivent à la Chambre avec une aussi écrasante majorité.

—Venise, 28 octobre.—Hier est mort Angelo Toffoli, qui fut ministre de la République de Venise du temps de Daniel Manin et de l'héroïque siége soutenu pendant 17 mois contre les Autrichiens.

La lettre de faire part envoyée par sa famille contenait ces lignes bien éloquentes dans leur brièveté:

"Artisan et négociant, ex-ministre de la République de Venise, laborieux, intègre, ami des pauvres, il est mort pauvre comme il était né."

L'événement de la séance de l'Académie de Médecine de Paris du 28 juin, a été la communication de M. le professeur GERMAIN SÉE sur les étonnantes propriétés physiologiques et thérapeutiques du SALICYLATE DE SOUDE SCHLUMBERGER dans le traitement du RHUMATISME, la GOUTTE AIGUE et chronique et des névralgies, le DR. SÉE a observé les résultats les plus surprenants. Il est un fait avéré qu'un rhumatisme aigu est radicalement coupé après 36 ou 48 heures de TRAITEMENT AU SALICYLATE DE SOUDE.

Pour les affections de la gorge, les PASTILLES SALICYLÉES sont ce qu'il y a de plus efficace. On trouve le SALICYLATE DE SOUDE dosé en boîte, ainsi que tous les produits SALICYLÉS de A. Schlumberger, chimiste à Paris, 26 rue Bergère.

Chez M. A. SCHLUMBERGER, chimiste, 26 rue Bergère: Nouvelle-Orléans, M. RIVET, CARROUCHÉ, Pharmaciens.

—150—

Quand on obstrue la nature au lieu de l'aider dans ses efforts de récupération, ce n'est pas évidemment le moyen de guérir lorsqu'on est malade. C'est cependant ce que font, sans le savoir, les gens qui ont recours presque continuellement à des drogues minérales puissantes, pour les maladies dont ils sont affligés. De pareils remèdes retardent la convalescence au lieu de la hâter. Combien sont plus sages ceux qui emploient, pour recouvrer leur santé, les "Hostetter's Stomach Bitters", qui diffèrent des drogues nuisibles, sont éminemment bienfaisants et sûrs; et au lieu de faire du mal, ils améliorent le ton de l'estomac et rendent la santé et la vigueur au système épuisé. L'indigestion, le foie, la constipation, les maux des reins et de vessie, et le rhumatisme, cèdent à leur influence effective, et ils sont un remède préventif par excellence dans les cas de fièvres intermittentes et rémittentes, et des autres désordres enfantés par l'air et l'eau chargés de miasmes. Ils sont, en outre, un stimulant extraordinaire pour les personnes qui n'ont pas d'appétit. Elles ont vite envie de manger et la digestion chez elles s'opère à merveille.

—No. 2.—

Comment cela se fait-il?—Le premier objet de la vie chez le peuple américain est de devenir riche. Le second est d'obtenir une bonne santé. On peut acquérir la richesse par l'énergie, l'honnêteté et l'économie, et l'on peut obtenir la santé en usant du Green's August Flower. Si vous souffrez de quelques-uns des effets de la dyspepsie, du foie, de l'indigestion, etc.... tels que le mal de tête, les palpitations du cœur, les aigreurs dans l'estomac, la constipation, les pesanteurs dans la tête, les prostrations nerveuses, les humeurs noires, etc..... Vous n'avez pas besoin de souffrir un jour de plus. Deux doses d'AUGUST FLOWER vous soulageront immédiatement. Bouteilles d'échantillon 10 cents. Taille régulière 75 cents. Positivement vendu par tous les droguistes de première classe dans les Etats Unis.

Décédée hier soir, à 7 heures et demie, à l'âge de soixante-cinq ans, Dame MARIE COURTADE, native de Trie, Hautes-Pyrénées, (France). Ses amis et connaissances et ceux de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, samedi, à trois heures et demie. Le convoi funèbre partira de sa demeure résidence, No 476, rue Chippewa.

De la part de sa famille.

Décédé hier à deux heures de l'après midi, AUGUSTE LEGER, à l'âge de soixante ans. Ses amis et connaissances et ceux de son frère Joseph Buffant sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à trois heures P. M. Le corps est exposé rue Mandeville No 217 entre Urquhart et Girod.

Décédé, vendredi, 16 novembre, à une heure du matin, à l'âge de soixante-et-dix-huit ans, Mr LOUIS CURE, natif de la paroisse St-Bernard, De la part de sa fille Mme E. Petitfils.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré lundi le 26 courant à l'église Ste Marie, à Alger, à huit heures du matin, pour le repos de l'âme de veuve NORBERT TREPAGNIER. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.
22 nov—3t

ENTREPOT DE TAPIS.
17......Rue de Chartres......17
NOUS recevons en ce moment de fortes additions à notre stock ET VENDONS AUJOURD'HUI AUX PRIX ET AU-DESSOUS DES PRIX QUE NOUS DEMANDIONS AVANT LA GUERRE.
TAPIS AXMINSTER, Welton, Velours,
BRUXELLES, INGRAINS à 3 plis, Vénitiens, Chanvre.
TOILES CIRÉES, STORES.
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, Etoffes à rideaux.
RIDEAUX DENTELLE ET NOTTINGHAM. Garnitures, &c.
20 sept—3m FF. A. BROUSSEAU & SON.

Ed. PINAUD est connu dans toute la société fashionable de l'Europe et de l'Amérique comme le principal et le plus habile fabricant de savons de toilette à Paris. Ses délicieux savons au suc de laitue, Ixora-Breoni, à la violette de Parme et Opoponax, sont sans pareils au monde. Grâce au soin scrupuleux avec lequel il choisit ses matériaux, le grand parfumeur a accompli des prodiges dans son art. Ses savons sont exquis; ils surpassent en réputation ceux des plus célèbres maisons. MM. Viole-Perret, Cusach, ainsi que les principaux pharmaciens de la ville annoncent au public qu'ils ont de ces savons en vente chez eux.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

AVIS D'ELECTION

MM. LES SOCIETAIRES sont notifiés qu'en vertu de l'Art. 13 de la Constitution, les élections générales auront lieu à l'Asile, DIMANCHE prochain, 25 novembre. Le scrutin sera ouvert de midi à cinq heures du soir. Immédiatement après, l'assemblée générale trimestrielle aura lieu et à l'issue de cette assemblée, le dépouillement du scrutin se fera et le résultat sera proclamé immédiatement.

Par ordre du Président, J. SCHWEITZER,
Le Secrétaire, L. SIMON 23nov—3t

Association Mutuelle des Commis de Banque et d'Assurances—Salle No. 104 rue du Canal.—L'assemblée annuelle (ajournée) des membres de cette association aura lieu SAMEDI, 24 de novembre 1877, à 8 heures du soir, dans leur salle.

La plus grande ponctualité est requise.
A. DELPEUCH,
23 nov—2t. Secrétaire et Trésorier.

Marché libre.

A dater du 26 du courant, tous les étaux du MARCHE KELLER seront LIBRES. Les vendeurs sont invités à s'adresser à J. H. KELLER, Angle des rues St. André et Howard.
22nov—3t

Demande.

UNE personne d'un certain âge et pouvant offrir les meilleures recommandations désirerait trouver à s'employer comme BONNE D'ENFANTS OU GARDE-MALADE. S'adresser au No. 44, Passage de la Bourse, entre Bienville et Douane. 23 nov—6t.

Numéros de licences de véhicules pour 1878.—Département des Finances—Hôtel-de-Ville, Nlle-Orléans, 20 novembre 1877.—Des propositions pour fournir des numéros de licences de véhicules, pour 1878, seront reçues, à ce département, jusqu'à LUNDI, 26 du courant.
20 nov—6t J. C. DENIS, Administrateur.

ONZIEME ANNIVERSAIRE
—DE—
L'Association de Bienfaisance Mutuelle DU PELICAN.

Les officiers, membres honoraires, exempts et actifs sont requis de se réunir à leur salle, Coliseum Hall, No. 51 rue Bienville, le DIMANCHE 25 novembre 1877, à deux heures P. M., pour prendre part à la célébration du Onzième Anniversaire de cette association.

La plus grande ponctualité est requise.
A. L. TISSOT, Président.
FRANK LEEFE, Secrétaire.

ROUTE.

Bienville, Chartres, South Canal, Remparts, North Canal, Royale, Hôpital, Chartres, Esplanade, Levée, Champs Elysées, Craps, Esplanade, Remparts, St-Louis, Bourbon et Bienville.
CHAS. S. PONIAT, Grand Marshal.
FRANK LEEFE, Secrétaire. 24 nov—2t

ERNEST C. VILLERÉ,
15 RUE CARONDELET,
A été aujourd'hui nommé agent pour la vente du Champagne
Vve Clicquot-Ponsardin,
pour l'Etat de la Louisiane, dont MM. Henry G. Schmidt & Cie, sont les seuls agents pour les Etats-Unis et le Canada.
Nlle-Orléans, 22 novembre 1877.
24 nov—3t

Pour opérer un partage.
A VENDRE OU A LOUER—Une grande écurie à vaches et une demeure, sur l'Avenue Carrollton, entre les rues Banks et Baudin. L'écurie a 150 pieds, plus ou moins, et se trouve dans un grand terrain. Il y a à côté, une écurie moins grande et une demeure. On vendra l'une de ces propriétés ou les deux. Pour les conditions, s'adresser à FRANK SHARP, No 62 de la rue du Camp ou à H. LANGE, No 235 de la rue Tchoupitoulas.
22 nov—23 24 25—1 2 4 9 11 12 16 18 19 déc.

AVIS—Le capitaine et le consignataire du navire Français AUGUSTE DURIN, venant de la Guadeloupe, ne répondront pas des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.
P. LABORDE,
22 nov—3t 21 rue Bienville.

ANT. LANATA,
9 et 11 RUE JEFFERSON,
En débarquement des navires Domenico Lanata, de Gênes, et Julia Ernestine de Bordeaux:
1000 caisses Macaroni d'Italie, 500 caisses Vermicelli...id — qualité supérieure
100 caisses Pâtes assorties.
100 caisses Macaroni Lili de Naples
200 caisses Figues sèches de Naples
200 caisses Vermouth Nelly Prat
100 caisses do de Torino, Cora et M Sola
10 futailles Huile d'Olive vierge
10 demi-jeannes Eau Fleur d'Oranger extra
50 caisses Savon de Marseille
1000 paniers Huile d'Olive James Plagniol
500 caisses Cerises à l'eau de vie Cosnard
300 barriques Vin de la célèbre marque de Paul Clermont de Bordeaux
40 barriques Margaux, Montferrand, etc
200 demi-pipes Vin de Catalogne corsé
100 sacs Amandes coque tendre de Taragonne.
Attendu incessamment par les navires Leone et Giuseppe Lanata de Bordeaux.
2000 caisses de 10 et 14 boîtes Sardines à l'huile
400 barriques Vin rouge, qualité supérieure
1000 caisses Vins blanc et rouge, divers crus
500 caisses Petits Pois, Champignons, Truffes, Patés Truffés, etc.
1000 paniers Anisette Marie Brizard & Roger.
A vendre par
ANT. LANATA,
23 nov—3t 9 et 11 rue Jefferson.

Avis aux contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. On sait que les délais accordés par la loi aux contribuables qui n'ont pas payé leurs taxes d'Etat expirent le premier décembre prochain. Le soussigné règlera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera aussi de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.
JOHN T. DUFOUR,
20nov—3t No 56 Passage de la Bourse.

REGLEMENT
De Taxes arriérées d'Etat et de Ville.
—PAR—
ED. PEYCHAUD,
COURTIER
GALLIER COURT, LETTRE C.
18nov—1m

F. Gonthier,
MARCHAND—TAILLEUR
—Et—
Importateur de Draps français, de Casimirs, etc.,
VIENT de transférer ses ateliers du No 15 de la rue St Charles au No 155 de la rue Commune, entre Carondelet et St Charles, où il se fera un véritable plaisir de servir ses anciens et nombreux clients ainsi que le public en général. Il vient de recevoir un assortiment d'étoffes des plus variées et des plus riches, qu'il a profité de la circonstance pour annoncer que tous les vêtements qui seront confectionnés dans ses ateliers seront offerts à des prix d'une modicité défiant la concurrence. Mr. Gonthier, dont la réputation est bien établie ici, est un excellent professeur de coupe et donnera des leçons aux apprentis qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
18 nov—1an

U. MARINONI,
69......VIEILLE LEVEE......69
En débarquement des navires DOMINICO LANATA, de Gênes, et JULIA ERNESTINE, de Bordeaux:
1500 Caisses Macaroni, Vermicelle, et pâtes assorties.
100 Caisses Huile d'olive,
50 " Vins italiens, Nebiolo, Barolo & Grignolino.
100 Barriques Vin rouge, L. P. Baron,
50 " " " Contrain fils,
40 " " " E. Lagard & Cie,
100 Caisses Sardines à l'huile, A. Giliet,
100 " Absinthe, E. Pernod,
200 " Cerises à l'eau-de-vie, Toussaint-Cosnard.
40 " Eau de Vichy, Celestins,
50 Bar'ls Vinaigre de vin blanc, Cessat Jenne,
25 Paniers Champagne, L. Roederer.
A vendre par U. MARINONI,
13nov—6t 69 Vieille-Levée.

B. T. WALSHE,
IMPORTER AND DEALER IN
MEN'S
FURNISHING GOODS,
BOYS' & CHILDREN'S
CLOTHING,
No. 110 CANAL ST.
NEW ORLEANS.

TAPIS.
ELKIN & CO.,
168......RUE DU CANAL......168
Reçoivent les derniers genres, les genres les plus élégants de TAPIS
AXMINSTER, VELOURS,
BRUXELLES TROIS PLIS, ET INGRAIN;
NATTES DE BUREAUX
STORES ET CORNICHES,
RIDEAUX ET TAPISSERIE,
TOILES CIRÉES, de six à dix-huit pieds de larges
Au plus bas Prix.
4oct—3m 1 jv—PP

Grande Réduction.
CHAUSSURES!
CHAUSSURES!!
CHAUSSURES!!!
MAGASIN ROUGE,
Coin Royale et Dumaine.
NOUS avons l'honneur de prévenir le public qu'ayant reçu un fort stock de chaussures, nous nous voyons forcé d'en écouler une partie à une très grande réduction. Nous engageons donc tout le monde à venir examiner nos prix avant de faire leurs achats et se convaincre qu'il n'y a pas de humbug.
MAGASIN ROUGE,
Coin Royale et Dumaine.
P. S.—Les ordres de la campagne sont remplis avec promptitude. 24 oct—1m

LES GRANDS MAGASINS
—DE—
Vêtements Confectionnés,
—DE—
C. LAZARD & CO.
213, 215 et 217 Vieille-Levée,
Près de la rue du Maine.
Vis-à-vis le Marché Français.
Regorgent en ce moment de
VÊTEMENTS FINS!
Dans le dernier genre,
—et de—
Vêtements à bon marché,
Convenables surtout pour les marchés du Sud et confectionnés avec le plus grand soin.
CES VETEMENTS SONT A LA FOIS SOLIDES ET ÉLÉGANTS.
Nous avons le plaisir d'annoncer à nos amis et à nos clients, ainsi qu'au public, que nous avons à cette heure un assortiment complet de
Vêtements du dernier genre,
pour hommes, adolescents, jeunes garçons et enfants,
AINSI QUE
Un assortiment considérable de
LINGE DE DESSOUS,
pour hommes et enfants.
CHEMISES blanches et en couleur.
COLS en toile.
NŒUDS de cravates.
CRAVATES écharpes.
MOUCHOIRS de soie.
BOUTONS pour devants de chemises.
BOUTONS de manchettes.
EPINGLES de cravates.
Etc., etc., etc.
—AUSSI:—
CHAPEAUX feutre et laine du dernier genre
CASQUETTES en soie et en draps, pour hommes et enfants.
Un choix sans pareil de MALLES VALISES, SACS DE VOYAGE, etc.
PARAPLUIES en soie et en coton, à prix réduits.
Tous ces articles sont marqués en chiffres connus.
Vêtements faits sur commande et garantis.
Un coupeur de premier ordre est employé dans la maison et veille spécialement à l'exécution des commandes.
C. LAZARD & CO.,
213, 215 et 217 Vieille-Levée, près de la rue Dumaine, vis-à-vis le marché français (halle aux viandes) 1 nov—1m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 23 NOV.—CLASSE NO 279.

Tirage de 4 heures P. M.

1er.	2me.	3me.	4me.	5me.	6me.	7me.	8me.	9me.	10me.	11me.	12me.	13me.	14me.	15me.
72	50	54	64	68	12	71	55	39	10	25	—	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Ce 23 Nov. 1877—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
LOUIS H. FILIE,
Commissaires.
11 nov—1an

Méfiez-vous des fausses Loteries.

RHUME RHUME
Le Sirop Pectoral Balsamique de DUCONGE est non seulement la meilleure préparation connue pour les rhumes, l'asthme et toutes les affections de la poitrine et des poumons, mais à cause de la composition de ce sirop vraiment étonnant, il est très volontiers goûté par les enfants; ce qui est une puissante considération pour les mères.
A vendre par
A. CARROUCHÉ,
Agent pour la Louisiane,
No 39 rue de Chartres,
Et aussi par tous les pharmaciens.
13nov—1m

MADAME L. SAMUEL,
(Née Marguerite Elie)
Professeur de Piano et de Chant.
Ouvrira un cours supérieur de piano à la salle Grunewald, à partir du mardi 5 novembre. S'adresser au magasin de musique de M. Elie, rue du Canal 153. 27 oct—1m

RESTAURANT ANTOINE.
Salon au premier, pour mariages, baptêmes, etc.
Chambres pour pensionnaires.
Repas sur commandes pour noces, soirées, bals, etc.
MADAME VEUVE ANTOINE ALCIATORE a l'honneur d'annoncer au public qu'elle a engagé les services d'un chef de cuisine de premier ordre et que de grandes améliorations ont été effectuées dans les divers services de l'établissement, fondé par son mari et connu sous le nom de "RESTAURANT ANTOINE". Elle sollicite du public et de la clientèle de la ville et de la campagne, la continuation du bienveillant patronage qui avait été accordé à M. Alciatore.
16 nov—3m.

CHAS. E. KELLS
—ET—
M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.
1oct—

RATELIERS DOUBLES, HAUT ET BAS,
Pour $20 seulement.
Le Dr Ch. MERMILLIOD,
DENTISTE,
196 Rue du Canal, près Remparts.
Etant de retour en cette ville serait heureux de revoir ses anciens clients et amis, et il leur renouvelle ses offres de service. 1oct—1yr pp

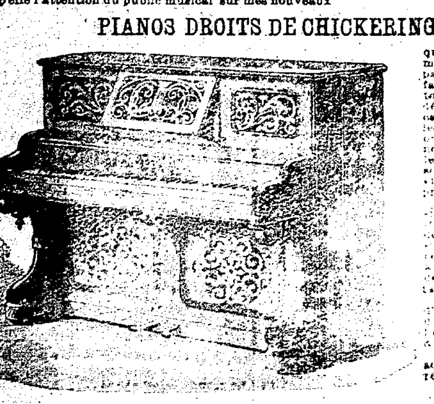
A LOUER
LA MAISON No 97 rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine, à proximité de deux lignes de chemin de fer urbain,—celle de l'Esplanade et celle de la rue Bourbon. Excellente pour une petite famille. S'adresser au No rue de l'Esplanade, ou au bureau de l'Abeille, No. 73 Chartres. 24oct—

A Louer
LA maison No 99, située rue du Quartier entre Bourbon et Dauphine. S'adresser rue de l'Esplanade, No 94, ou au bureau de l'Abeille.
18 sept—PP

A louer pour cause de départ.
LE premier étage de cette belle résidence à vérandah, située à l'encoignure St. Pierre et Royale, meublée ou non. S'adresser à l'encoignure St. Pierre et Royale
7 oct—

Bonne occasion pour quelqu'un qui veut s'installer avec un petit capital.
GROCERIES — GROCERIE et CAFÉ à vendre pour cause de liquidation, une Grocerie et Café bien achalandés et un loyer très modéré, située à l'encoignure Dauphine et Union 3me District. Pour d'autres informations s'adresser sur les lieux. 10 nov—1m. J. S.

SOL. LION. DREYFUS.
SOL LION & CO.,
GRANDE OUVERTURE
De Magasin de Chaussures à des prix réduits, pour dames, hommes, et enfants, les meilleures marchandises que le marché offre.
P. S.—Les ordres de campagne sont respectueusement sollicités.
On fait les chaussures sur commande garanties.
7oct—3m 113 RUE BARONNE.

PHILIP WERLEIN,
No 135 de la rue du Canal (Batisse Touro)
Le magasin de Pianos et de musique le plus vaste et le plus complet du Sud.
J'appelle l'attention du public musical sur mes nouveaux
PIANOS DROITS DE CHICKERING,

qui sont présentés comme les pianos les plus parfaits du monde. Les fabricants en utilisant toutes les améliorations développées dans la fabrication des pianos depuis les dernières 50 années ont réussi à faire un piano, qui surpassent tous les autres en sonorité, élasticité de touche et durabilité, et dont le prix est très modique. J'ai toujours en magasin un assortiment de PIANOS ET ORGUES de toutes les qualités aussi bien qu'un stock de seconde main, que je vendrai à des prix très bas et à des conditions très avantageuses. Importation directe d'instruments de musique de tous genres, cordes harmoniques, musique, etc.
Réparation, location et accordage de pianos à prix réduits. 25 oct—

AU PUBLIC.
Ayant appris que certains marchands de pianos, de la Nlle-Orléans—marchands peu scrupuleux—se font passer, près de leurs amis et de leurs clients pour les agents de notre maison et, à l'aide de semblables faux prétextes, essaient de vendre des imitations qu'ils prétendent être de "VÉRITABLES PLEYEL", nous devons à notre réputation et au public de déclarer ici, de la manière la plus positive, que
Notre seul agent autorisé, à la Nlle-Orléans et dans les Etats du Sud, est
M. LOUIS GRUNEWALD,
DU GRUNEWALD HALL.
C'est la seule maison du Sud qui importe nos pianos DIRECTEMENT DE NOTRE FABRIQUE et que nous recommandons à ceux qui désirent avoir les "VÉRITABLES PLEYEL" accompagnés de notre certificat.
Nous ne sommes pas responsables de la qualité d'un piano quelconque vendu par tout autre établissement, comme PIANO PLEYEL.
Pleyel, Wolff & Co.,
FABRICANTS DE PIANOS,
A PARIS.
Paris, France, septembre 1877. 25 mar

PHARMACIE DUCONGE,
39......RUE DE CHARTRES......39,
NOUVELLE ORLEANS.
A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.
LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et laboratoire un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, etc., et généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont la liste complète est dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Wilcox's Dysentery Remedy. 1er sept—1 an.

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER" propriétaire des célèbres Bitters ...
17 mai 77—1an 58 rue de Chartres et 30 rue Bienville, Nouvelle-Orléans, La.

EDM. MANDIN & CIE.,
Successeurs de J. MANDIN & Cie.
NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES.
57 rue Decatur - - - - - Nouvelle-Orléans.
SEULS AGENTS DU
GRAND VIN DE CHAMPAGNE
EUGÈNE CLICQUOT
Un vin depuis longtemps le favori des connaisseurs et des viveurs, garanti véritable ...
Château Eclectique de F. Saila Fils, Château ... P. Brevère,
LIQUEUR "L'Ermite de Bordeaux."
1 janv 77—1an

GRAND VIN DU
CHATEAU PAPE CLÊMENT.
SEUL AGENT AUX ETATS-UNIS,
25 rue Bienville Vor MAIGNAN, Nlle-Orléans.
25 nov—1 an.

FINE WINES, COGNAC. OLIVE OIL.
SEIGNOURET FRÈRES — TRADE F.S MARK — BORDEAUX
COGNAC FINE CHAMPAGNE, HUILE D'OLIVE VIERGE.
Château Dillon, Chât. Talbot, Chât. Lorrefert, Margaux, Lafite, Léoville, La St-Julien, Fleirac, Blanquefort, Chât. Yquem, Latour Blanche, Haut Sauter Sommes, Barsac, Graves, etc., etc.
BERGIER & DE SMET, Sole Agents, 43 Decatur
Also at Agents' prices at the Importers,—A. Lanata,—Schmidt & Ziegler.—Smith Bros & Co.,—E. J. Hart & Co.,—Clark & Meador,—Ernest C. Villeré,—Thos. G. Handy & Co.
861—76—1 an

ECONOMISEZ $20.
ECONOMISEZ
Par ces temps si durs.

LA
Célèbre Machine
A COUDRE DE
WILSON
A REÇU LA
MÉDAILLE
Du Grand Prix
ET LE
DIPLOME
A l'Exposition du Centenaire 1876
COMME LA MEILLEURE
MACHINE à COUDRE
POUR FAMILLES.
Les rivales de cette machine n'ont reçu de récompense que pour certains accessoires.
La Machine à Coudre de Wilson, si justement renommée,
Exécute toute espèce d'ouvrages, en fait de couture, pour les familles et les fabriques.
Le "CUT OFF" AUTOMATIQUE BREVETÉ sur la roue à main empêche la machine de marcher en arrière et prévient toute nécessité de retirer le travail de la machine pour remplir les bobines de fil, ce qui se fait avec toutes les autres machines à coudre, un grand ennui de la perte du fil, quand il s'agit d'ourler, de plisser, de border ou de froncer. Elle exécute un tiers de plus de travail, en un espace donné de temps, qu'aucune autre machine à coudre.
Chaque mouvement du pied fait faire à la machine six points,
Trois Machines Wilson feront autant de travail en un jour que QUATRE AUTRES MACHINES.
Elle n'exige pas d'instruction spéciale; on fournit avec chaque machine des renseignements illustrés qui en facilitent l'emploi.
Elle n'est jamais hors d'état et les ajustements sont parfaits.
Chaque machine est accompagnée d'un certificat authentique en vertu duquel la compagnie s'engage à la tenir en bon état, sans frais, pendant cinq ans. Les conditions de paiement sont très avantageuses aux acheteurs. Les machines sont livrées, sans frais de transport, à tous les dépôts de chemins de fer des Etats-Unis où nous avons des agents.
DEMANDEZ LES CATALOGUES ILLUSTRÉS.
ON A BESOIN D'AGENTS.
Pour de plus amples détails s'adresser à
WILSON SEWING MACHINE CO.,
No 189 rue du Canal, Nlle-Orléans,
1mars—Ma S. D. LOUISIANE.